



# Info

N° 49 – Octobre 2019

La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens

## EDITORIAL

Dans ce numéro de notre lettre d'information, nous vous proposons d'être à l'écoute de plusieurs événements qui concernent l'œcuménisme : une conférence donnée à Lyon à l'occasion du 20<sup>ème</sup>



anniversaire de la *Déclaration commune sur la justification*, un livre, *Les trois portes du Christianisme*, récemment publié par le pasteur Flemming Fleinert-Jensen, qui fut conseiller théologique de l'Affmic pendant 10 ans, et enfin une présentation de la

*Maison d'Unité*, lieu privilégié d'expérience œcuménique créé en 2013.

Enfin le père Beupère nous redit la place spécifique (la « mission ») dévolue aux foyers mixtes comme artisans d'unité, pour contribuer à resserrer les liens entre les Eglises.

Que ces différents éclairages nous rappellent que l'œcuménisme est bien vivant, non pas une routine poussiéreuse, mais une force d'entraînement des foyers mixtes

Cette fin d'année 2019 sera ensuite l'occasion de recevoir deux documents qui ont été préparés pour aider les couples mixtes à préparer leur mariage, et à vivre leur foi ensemble. Nous vous en parlerons de façon détaillée dans notre prochain numéro.

Fraternellement,

Eric Lombard

*Dans le plus récent numéro  
du journal trimestriel qu'il dirige,*

### **CHRÉTIENS EN MARCHÉ**

*(N° 142 avril-juin 2019),*

*le père René Beupère, dominicain, décrit,  
telle qu'il la voit depuis longtemps,  
la démarche des Foyers Mixtes.*

... Enfin, j'ai progressivement découvert la place spécifique de ces familles dans le mouvement œcuménique. En fait les chrétiens ne sont pas séparés au sens où ils seraient coupés les uns des autres. En réalité, ils sont désunis, disjoints, peut-être mal joints. Le mouvement œcuménique et la pastorale des foyers mixtes consistent à resserrer les liens entre eux car les familles chrétiennes (le catholicisme, l'orthodoxie, les protestantismes...) tiennent, chacune pour sa part, des aspects complémentaires du trésor évangélique.

Il faut donc rapprocher, conjointer ces richesses afin de retrouver, tous ensemble, la plénitude de l'Évangile. C'est bien la démarche d'une famille mixte : pour l'enrichissement des époux et de leurs enfants, les conjoints, loin de s'opposer l'un à l'autre, mettent en commun les dons évangéliques reçus de leurs deux traditions.

Pour que la conjonction soit bien faite, il faut sans doute raboter ici ou là. En termes théologiques, on appelle ce travail de menuiserie, la conversion au Christ et à son Évangile mieux compris et plus courageusement mis en pratique.

Au sein de cette démarche œcuménique, les foyers mixtes m'apparurent peu à peu comme devant être, non des modèles, mais des artisans de première classe, car ils ne travaillent pas pour eux seuls mais pour l'ensemble des Églises de l'unique Seigneur.

*Fr. René Beupère, o.p.*

## Quand des Eglises s'accordent

Conférence donnée le 8 octobre 2019 dans les locaux de la faculté de théologie de l'Université Catholique de Lyon à l'occasion des 20 ans de la parution de la déclaration commune « La doctrine de la justification »

Le 8 octobre dernier, une conférence à 3 voix réunissait le pasteur André Birmelé, luthérien, et membre de la délégation qui a travaillé le texte de la justification, le père Jean-François Chiron, enseignant en théologie à Lyon, co-président du groupe des Dombes et le pasteur baptiste Louis Schweitzer, enseignant en théologie à la faculté de Vaux-sur-Seine, co-président du comité mixte catholique-baptiste.

Contexte historique : Le 31 octobre 1999, l'Eglise catholique signait avec les Eglises luthériennes la « Déclaration commune sur la doctrine de la justification » après de longues phases de dialogues entamées en 1967. Il est important de signaler que jusqu'en 1967, les discussions des théologiens ne parvenaient pas à un accord et que c'est sous l'impulsion du pape Jean Paul II que le texte a pu aboutir. Par cet accord essentiel, côté catholique comme côté luthérien, nous proclamons tous le même salut en Christ et les condamnations sont levées.

Depuis, trois grandes familles chrétiennes mondiales se sont associées à l'accord : les Eglises méthodistes en 2006, anglicanes en 2016 et réformées en 2017.

→ André Birmelé résume les enjeux de cet accord en ces termes :

**Nous proclamons le même Salut en Christ ;** Toutes les Eglises s'accordent sur cette base commune ; il s'agit d'un consensus fondamental. Le salut c'est répondre à la proposition de Dieu pour dire « tu es mon enfant ».



La logique de Dieu est de nous déclarer juste ; il faut accepter gratuitement ce que Dieu nous donne.

La réception de cet accord dans chaque Eglise peut être différente ; il n'y a pas d'obligation à un discours uniforme : nous affirmons les mêmes choses avec des mots différents. L'unité ne signifie pas l'uniformité ; cela ouvre les portes du dialogue œcuménique.

Il y a dans cet accord un « consensus différenciant » : **les Eglises s'accordent sur le principe mais le vivent différemment.**

L'enjeu maintenant est d'avancer ensemble et ne pas se contenter seulement de cet accord. Il faut parvenir à reconnaître l'autre dans son altérité, apprendre sa langue. **C'est cela le mouvement œcuménique.**

→ Jean-François Chiron regrette que l'accord reste encore trop dans une diffusion confidentielle.

Les réceptions de textes prennent toujours du temps (même les conciles), mais il est important de poursuivre de façon concrète ces avancées ; **tant qu'une réception ne peut se traduire dans une liturgie, elle reste abstraite.**

→ Louis Schweitzer dresse un paysage des Eglises évangéliques très diverses et qui ont des pratiques œcuméniques extrêmement variables. Le monde évangélique a également tissé des dialogues, qui ne sont pas encore des accords, avec le l'Eglise catholique. L'absence de magistère représentatif rend difficile la ratification du texte.

La situation est différente dans les Eglises baptistes avec des avancées concrètes (parution en 2009 d'un document sur Marie et un document sur l'éthique en préparation actuellement).

**Les Eglise baptistes envisagent de ratifier l'accord mais il subsiste encore des écueils.**

Un public nombreux, de toutes confessions et tous âges assistait à cette conférence organisée par les responsables de l'œcuménisme à Lyon, Marie Jo Guicheruy, déléguée diocésaine et le pasteur Pierre Blanzat, et ont activement participé au débat avec les conférenciers qui a suivi .

Hélène et Bertrand Neyret

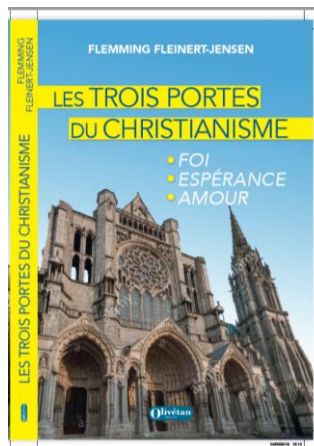
## Les trois portes du christianisme foi, espérance et amour

C'est par la métaphore architecturale de la cathédrale que Flemming Fleinert-Jensen nous invite à entrer en christianisme. Dans sa lettre à l'Église de Thessalonique dans les années 50, Paul le premier établit **les trois concepts de notre relation à Dieu et au monde : la foi, l'amour et l'espérance**. Ces trois « permanents théologiques » font l'architecture de l'ouvrage. La pensée claire et rigoureuse de l'auteur est nourrie de citations bibliques et philosophiques, elle s'appuie sur une analyse sémantique qui nous fait partager une belle érudition tout en restant accessible au néophyte. Les premières pages s'ouvrent sur l'histoire du mot vertu avec Platon pour qui la vertu morale s'acquiert par la puissance de l'*habitus* alors que les vertus théologiques sont des dons de l'Esprit. **La foi**, comme l'espérance et l'amour, est présentée comme **disposition donnée et reçue qu'il convient de développer et d'actualiser** pour la faire croître. L'homme ne vit que de don comme l'exprime la quatrième demande du Notre père.

**Chacune des trois grandes confessions chrétiennes** se reconnaît par la **prééminence de l'une de ses conceptions** vis-à-vis des deux autres. C'est par la porte de la foi que se sentent appelés les protestants à la suite de Paul et de Luther, par celle de l'amour, pour les catholiques et celle de l'espérance pour les orthodoxes. De la part du pasteur et théologien de l'Église protestante unie de France, compatriote et héritier de Soren Kierkegaard, c'est bien une parole à portée œcuménique qui s'affirme dans ce livre.

**Que dit-on quand on dit « je crois » ?** Est-ce au Dieu qui a mis en marche Abraham loin de sa terre et des siens, ou bien en Jésus le prédicateur des chemins de Galilée dans ses rencontres avec la femme pécheresse, le lépreux, le mendiant aveugle ou la femme qui perd son sang auxquels Jésus s'adresse par cette parole de salut « ta foi t'a sauvé » ou bien, aujourd'hui dans notre époque postpascale en Christ ressuscité dont témoignent les apôtres ?

Fleinert-Jensen repousse l'idée que le Christ comme philosophe humaniste enseignerait une éthique universelle par laquelle l'homme serait invité à son plein épanouissement : la sagesse moderne ne tient pas compte de la fondamentale incapacité de l'homme à pratiquer cette sagesse ni ne répond à l'angoisse existentielle face à la maladie, la vieillesse et le deuil (p. 40)



Le salut c'est l'œuvre de Dieu à travers Jésus Christ : **la place de la croix reste centrale dans la théologie du salut** comme libération du péché, libération de la loi et libération de la mort, nous dit l'auteur en référence aux épîtres de Paul. L'auteur rappelle que **l'objet de la foi** ne relève pas de la foi en une doctrine - l'existence historique du Christ, singulière et paradoxale ne se prête pas à la pensée objective – **mais porte sur la confiance à l'égard de la personne du Christ**.

Cette question doctrinale du salut à l'origine de la Réforme et de la condamnation de Luther a fait l'objet d'une déclaration commune qui a rapproché catholiques et luthériens en 1999, puis les réformés, les méthodistes et les anglicans.

C'est toujours **sur l'invisible que se fonde l'espérance**, celle des vertus dont on parle moins ; l'auteur y voit le lieu de l'amour entre les humains ainsi que celui de l'accomplissement des possibles de Dieu. Dans les efforts communs pour construire un monde meilleur, la particularité des chrétiens réside dans la conscience d'être bénéficiaires d'une autre espérance, reçue d'ailleurs qui rend le monde moins oppressant.

D'une porte à l'autre ; la foi se réfère à Jésus Christ et remonte donc vers ses origines, l'espérance est tournée vers les pages de cette histoire qui ne sont pas écrites, et l'amour est ressourcement sur place et s'accomplit ici et maintenant comme un correctif à ce qui dans la vie des hommes le contredit. Seule, la foi en Christ s'expose au fondamentalisme ; seule, l'espérance ouvre le piège de l'utopie ; seul, l'amour se plonge dans le présent en oubliant d'où il vient et où il va (p. 143). Dieu demeure en l'homme par son amour (*Agapé*) et l'homme demeure en Dieu par sa foi.

**Face au monde, le message chrétien doit pouvoir se dire à tous :** ainsi Flemming Fleinert-Jensen conclut-il son livre en s'adressant à ceux pour qui les mots « foi, espérance et amour » sont moins qualifiés pour répondre à leurs questions existentielles ici-bas que « spiritualité purement humaine, action politique et morale ». Il dresse les limites de ces réponses trop humaines où l'homme ne compte que sur ses propres forces : la parole de nos prédications doit être partagée dans le monde où elle se vit, car l'Eglise n'existe que quand elle annonce la Parole. A tous ceux qui œuvrent pour que grandisse l'unité des chrétiens ce livre apportera le souffle nécessaire pour croire que leur action n'est pas vaine. Reprenant l'appel de « l'école du christianisme » le pasteur nous exhorte à veiller ; « *Entre l'effort et la grâce* » l'identité chrétienne n'est jamais achevée.

Caroline PEUCHOT

*Les trois portes du christianisme  
pasteur Flemming Fleinert-Jensen  
édition Olivétan. 150 pages*

---

## **Vivre dans la durée une expérience œcuménique avec la Maison d'Unité.**

Depuis 2013 la Maison d'Unité accueille à Paris des jeunes chrétiens de traditions différentes, catholiques, protestants, et orthodoxes pour leur offrir une année de vie œcuménique concrète : une vie de prière en colocation pour une année universitaire, et chaque mardi soir (hors vacances scolaires), un repas partagé, une formation, et une soirée de prière assurée à tour de rôle par une trentaine de communautés, mouvements ou Eglises mettant de manière prioritaire l'œcuménisme au cœur de leur spiritualité.

Il s'agit d'une **aventure singulière qui a bien des égards rejoint l'intuition des groupes de Foyers mixtes**. En effet la Maison d'Unité est adossée à deux communautés religieuses catholique et protestante (les soeurs de Ste Clotilde, catholiques, et les diaconesses de Reully, protestantes, situées dans le 12<sup>ème</sup> arrondissement de Paris).

Elle considère donc que son indépendance vis à vis des Eglises ne peut se vivre qu'avec leur compagnonnage. Elle ne saurait envisager de se couper des Eglises auxquelles appartient chacun de ses membres tout en affirmant une parfaite indépendance vis à vis d'elles. Cet équilibre toujours délicat, s'illustre de diverses manières extrêmement fécondes et simples.

La Maison d'Unité ne reçoit aucune subvention. Elle dispose néanmoins de multiples soutiens matériels et humains qui permettent de vérifier sa crédibilité auprès des instances ecclésiales. Ainsi notre association dispose d'un parc immobilier composé de six lieux de vie appartenant à des communautés et des paroisses - trois à Paris (6<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup>) et trois dans les Hauts de Seine (Clamart, Reuil et Asnières) - lui permettant de loger pour cette année universitaire 2019/2020 vingt et un jeunes filles et garçons le plus souvent à parité catholique et protestante. Les sensibilités notamment protestantes sont diverses et nous avons cette année un jeune orthodoxe venant de Saint Pétersbourg.

Nous disposons également de la jouissance d'une chapelle dans le collège Ste Clotilde, de locaux affectés aux soirées du mardi, 101 rue de Reully ainsi que de l'amphithéâtre de l'hôpital des Diaconesses 18 rue du Sergent Bauchat (tous situés à Paris, 12<sup>ème</sup>).

Petit clin d'oeil à l'œcuménisme de « terrain », les soeurs protestantes et catholiques qui nous accompagnent sont mitoyennes géographiquement et spirituellement, puisque seul un mur physique les sépare depuis leur très lointaine fraternité qui plonge ses racines dans l'histoire de ce quartier de Paris où les unes et les autres se sont ouvertes à la diversité selon leur propre charisme. N'est-ce pas là un beau témoignage qui nous anime nous aussi les Foyers Mixtes ? Lorsque la confiance, la fidélité et l'amitié durables servent de ferment à la fraternité œcuménique, tout devient alors possible.

Par ailleurs la communauté des Diaconesses de Reully met à la disposition de l'association et quasiment à plein temps, une de ses soeurs pour que vive cette aventure passionnante. La Maison d'Unité profite également de l'implication effective de responsables d'Eglises qui rejoignent le corps des animateurs pastoraux et théologiques pour la formation du mardi soir ainsi que le Conseil d'Administration de

l'association qui se réunit régulièrement. Signe également de vitalité, chaque année des jeunes quittant la colocation rejoignent ce conseil pour offrir leur expertise personnelle et professionnelle tout en commençant ou poursuivant leur vie active.

**Alors pourquoi ce succès ?** Parce que beaucoup de jeunes ont soif de vivre et de connaître de manière nouvelle ce qui bien souvent par des chemins épars leur a été offert dans leur enfance et leur jeunesse : la foi en un Dieu trinitaire, et en un Dieu d'Amour. Et cette nouveauté passe par le refus du prosélytisme, l'écoute bienveillante, le respect dans la diversité pour mieux se connaître. La Maison d'Unité propose ce challenge aux jeunes qui veulent bien la rejoindre.

L'augmentation des effectifs d'année en année, l'enthousiasme des jeunes, l'afflux des contributeurs pour les formations et les prières du mardi, les contacts multiples qui se nouent de jour en jour, de mois en mois avec les instances ecclésiales (paroisses, évêchés), les

projets dupliquant cette aventure à Lyon (cette année depuis septembre) et très bientôt dans d'autres métropoles, fondent nos espoirs et la justesse des intuitions qui ont inspiré les fondateurs de la Maison d'Unité.

Il faut également noter l'intervention et la présence de nos jeunes au sein de quelques lieux emblématiques de l'œcuménisme : le Forum Chrétien Francophone qui s'est tenu à Lyon en octobre 2018, le colloque de l'Institut Supérieur d'Etudes Oecuméniques en 2019, la Petite Université d'Automne en décembre 2019 lors de son colloque bi-annuel sur la vie communautaire, la venue prochaine d'un frère de la communauté de Taizé en décembre prochain pour animer une soirée de la Maison d'Unité....

Vitalité donc. Mais comme toute aventure humaine l'impose, l'heure est désormais à la pérennisation. **Alors... venez nous rejoindre !**

Pour le CA de la Maison d'Unité  
Bruno DELEDALLE



## Retrouvez l'Affmic sur notre site Internet

Le site Internet de l'Affmic, avec plus de 300 connexions par mois, est constamment enrichi de nouveaux documents. Il contient de nombreuses informations qui peuvent vous intéresser :

- Toutes les anciennes lettres Affmic-Info du numéro 1 au numéro 48
- Les compte-rendus de nos journées et week-ends de rencontre

- Des conseils pour la préparation d'un mariage entre catholique et protestant, pour la vie de foi d'un couple mixte, pour l'éducation des enfants
- Les textes publiés par les Eglises pour la pastorale des foyers mixtes
- Une bibliothèque de textes œcuméniques

Connectez-vous sur [www.affmic.org](http://www.affmic.org)